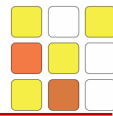


Agenda de Marseille Provence



Cultes ordinaires

Au temple tous les dimanches à 10 h15
Ste Cène les 2ème et 4ème dimanches

A la Constance : les 2ème et 4ème vendredis à 14 h 30

Catéchèse au temple

Ecole biblique à 10 h pour les enfants
KT pour les ados de 12 h à 14 h (avec pic-nic) :
Dates communes : 8/10 ; 5/11 ; 10/12 ; 17/12 ;
7/01 ; 4/02 ; 18/02 ; 14/04 ; 12/05 ; 9/06
KT : 15/06 sortie l'après-midi

Etude biblique au temple de 13 h à 14 h :
22/10 ; 3/12 ; 14/01 ; 11/02 ; 10/03 ; 21/04 ;
5/05 ; 2/06

Théovie de 10 h à 12 h : 7/10, 11/11, 9/12,
13/01 10/02, 9/03, 13/04, 25/05, 14/06 (bilan)
suivi d'un repas partagé

Jeunesse : week-ends **KT** à Sanary les 14 &
15/10; 24 & 25/02 ; 25 & 26/5

Synode des jeunes à Sanary du 23 au 26/10

Débats de Provence : 19/01 à 19 h 30 avec M.
Pachoud

Temps de Noël :

Fête de Noël le 17/12
Causerie de Provence le 19/12 à 14 h 30
Culte de Noël le 24/12 à 10 h 15

EBO aux Chartreux de 19 h 15 à 21 h :
dates et programme non définis

Journées d'église : 24/09 ; 26/11 ; 24/03 ;
03/06

Cours d'hébreu et prédication au temple
de 9 h à 12 h : 21/10 ; 4/11 ; 2/12 ; 6/01 ;
3/02 ; 23/03 ; 20/04 ; 18/05 ; 15/06

Balades de Provence : 8/10 ; 5/11 ; 2/12 ;
6/01 ; 18/02 ; 16/03 ; 20/04 ; 26/05 ; 15/06

Ciné plein air : 23/09 à partir de 19 h

Profil au temple : 18/11 de 8 h à 21 h

AG : 17/03

Agenda des cultes :

-**Rentrée** : 24 septembre suivi d'un repas
-**Fédération protestante de France** :
dimanche 12 novembre
-**Diaconal** au temple : 14/01



**SUIVEZ L'ACTUALITE DE LA
PAROISSE SUR SA PAGE FACEBOOK :
Église protestante unie Marseille Provence**



PARTAGES

Ont collaboré à l'édition de ce journal :

Gérard Borrelli - Martine Gallais - Sylvie Hermant - Mireille Lalande - Bernadette Larice
Pasteur Christophe Montoya - Françoise Pelé - Anne-Marie Rabaud - Jeanne Robineau - Anne-Lise Thuret

Eglise Protestante Unie Marseille Provence
29, Bd Françoise Duparc - 13004 Marseille

www.marseille-provence.epudf.org

paroisse.provence@gmail.com



PARTAGES

Information trimestrielle

Edition n° 158 — Septembre 2023

L'Engagement

« Engagez-vous qu'ils disaient ! ». Cette judicieuse remarque provient d'un officier romain qui vient de décoller à plus de huit mètres du sol, parce qu'il s'est pris une gifle du gaulois Obélix...

Cette réflexion est intéressante car elle nous rappelle que lorsqu'un engagement volontaire devient pour nous trop contraignant, il est naturel de se poser la question de son bien-fondé.

Le mot engagement provient du francisque Wadi qui signifie un gage. S'engager c'est donner quelque chose en gage de sa bonne foi. C'est donc vouloir honorer une promesse à laquelle on se sent lié.

C'est ainsi que l'on conçoit généralement l'engagement dans nos sociétés modernes, comme une obligation que l'on se doit de respecter.

La Bible ne connaît pas, en réalité cette notion. Car cette obligation-là relève du registre de la morale ou de l'éthique. Une obligation, donc une contrainte, que l'on s'impose pour le bien d'un groupe donné. D'ailleurs Jésus invite même à ne pas jurer c'est à dire à ne pas faire de promesse ni par le ciel ni par sa propre vie.

L'univers biblique ne connaît que l'alliance divine pour l'Ancien Testament ou le Sacerdoce Universel dans le Christianisme.

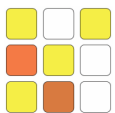
L'Alliance divine est à l'initiative de Dieu mais la réponse est libre et elle ne se contente pas de donner, elle promet aussi des « trésors » en récompense de l'engagement. Ce n'est donc pas une contrainte, c'est une réponse désirée en vue d'une promesse.

Le Sacerdoce Universel lui, par contre, est la mission confiée à chaque chrétien, elle induit donc une responsabilité.

Dans ce « Partages » nous vous proposons une réflexion autour de l'engagement afin d'essayer d'y voir plus clair ensemble sur cette notion. Bonne lecture.

Christophe Montoya

Le Billet du pasteur



ECHOS DU CP

Statuts de l'association culturelle de Provence :

Pour se conformer à la loi du 24/08/2021 « confortant les principes de la République » qui contraint les Associations culturelles loi 1905 à introduire des modifications dans leurs statuts, chaque Eglise a dû voter l'adoption de ces nouveaux statuts. Ce que Provence a réalisé lors de la dernière AG. Nous venons de recevoir de la Préfecture la validation du caractère « cultuel » de notre association, démarche qu'il va falloir renouveler tous les cinq ans.

Reconnaissance des ministères :

Lors de la journée de rentrée du 24 septembre, la communauté aura la joie d'entourer les nouveaux conseillers et les visiteurs dans la reconnaissance de leur ministère au cours du culte présidé par Sibylle Klumpp, présidente de notre région.

Vie de notre Eglise :

Pour ce bulletin paroissial, l'équipe

de Partages et le Conseil ont choisi de faire un focus sur l'engagement, ce mouvement qui, à un moment donné de notre vie, nous pousse à témoigner de ce qui nous anime et nous fait vivre : l'Evangile. Les activités, reflet de la vie de notre communauté sont présentées dans ce dossier et la journée du 24 septembre fera l'objet de leur présentation.

Thème synodal Mission de l'Eglise et ministères :

Le conseil a poursuivi la réflexion sur ce thème en abordant le volet consacré au témoignage grâce à la formation continue de tous.

Un dossier de synthèse des travaux des Eglises locales vient d'être réalisé par les rapporteurs régionaux et transmis aux rapporteurs nationaux. Ces derniers soumettront des propositions qui seront travaillées cet automne lors des conseils presbytéraux puis au prochain synode régional.

Si vous désirez une visite du pasteur Montoya vous pouvez le contacter au 06 87 70 21 29

A noter dans vos agendas :

- Ciné plein-air le 23 septembre chez Jacques et Nicole Vercueil à 19 h
- La journée de rentrée le 24 septembre de 10 h 15 à 15 h 30 au temple
- « Eglise des possibles - Osons ! » le 7 octobre de 9 h 30 à 15 h 30 au temple d'Aubagne, journée organisée par la région.

Premiers pas sur le Caillou,

Lorsque nous sommes arrivés à Nouméa il y a six mois, l'été était à son point culminant, et ces premières semaines ont été très éprouvantes, sortant d'un hiver marseillais, heureusement assez doux. Ma première adaptation à cette île a donc commencé avec le climat, les moustiques, et quelques cafards (à mon grand désespoir !) puis, les quelques heures en fin de journée où le soleil perdait de sa vigueur, j'ai refait connaissance avec cette ville très modernisée, avec ses trottoirs en cours de réfection, sa promenade Pierre Vernier le long de la mer, et ses grands arbres : cocotiers, banians et palétuviers les pieds dans l'eau ; ses magnifiques couchers de soleil, irradiant toute la baie jusqu'au Mont Dore en toile de fond à ce décor. Tout le monde sort, court, fait du vélo avec enfants et chiens ; beaucoup saluent lorsque l'on se croise. Très rapidement je suis allée faire mes courses au Marché, situé au centre de Nouméa, avec des halles aux poissons péchés dans la nuit (bossus, saumonés, perroquets...) des halles aux fruits et légumes : tarots, ignames, avocats, bananes, corossols etc.. Un régal pour la vue et les papilles ! Bien sûr il a fallu que je m'adapte aux francs qui se comptent par centaines et milliers, j'avais l'impression de vider mes comptes lorsque j'achetais un ananas 800 frs ou un poisson 3500 frs. A l'extérieur des halles l'espace est occupé par de nombreuses échoppes : tissus très colorés, robes mélanésiennes, coquillages et perles, de quoi remplir la hotte d'un père Noël ! tout donne envie. Mes contacts avec les personnes extérieures à la famille sont peu nombreux pour le moment, car nous avons été très occupés par la recherche d'un logement et par les nombreuses démarches administratives, car nouveaux

résidents dans ce pays, certes, français, mais ayant un statut très autonome par rapport à la France. La vie politique calédonienne est assez compliquée, indépendantistes et loyalistes se partagent le pouvoir, mais je ne m'avancerai pas dans ce domaine, car il faut plus de six mois pour avoir une vision plus claire de cette situation politique dans laquelle pour le moins, règne un antagonisme certain. Mes contacts avec les différents groupes protestants sont évangéliques pour la plupart, car le grand temple protestant de Nouméa, regroupant 98% de Mélanésiens, est en dissidence totale avec l'EPUDF. Le pasteur a fait de son église une Eglise autonome de Kanaki, détachée de l'EPKNC (1), comme c'était à l'origine, en gardant cependant tout le déroulement du culte protestant. Pour complexifier cette situation, le Conseil Presbytéral actuel a démis de ses fonctions le pasteur, (je n'en connais pas les raisons) mais ce dernier n'a pas voulu partir (il est âgé) et il n'y a pas de pasteur remplaçant ; ce sont les explications que j'ai pu avoir de personnes du CP, mais cela reste une situation très confuse. Je me suis efforcée d'aller dans les divers cultes protestants, car ils sont assez nombreux mais toujours sous forme de petits groupes ; je reste assez réservée, mais attends d'avoir une meilleure connaissance de leurs contenus et de leur esprit.

La vie dans ce pays se déroule dans l'ensemble paisiblement, malgré les dissensions politiques, et les difficultés économiques, on ressent une atmosphère impliquant que l'on prend le temps de vivre, et de saluer les personnes que l'on croise sur son chemin !

Jeanne Robineau

(1) EPKNC Eglise Protestante Kanaki Nouvelle Calédonie.

BALADES DE PROVENCE (fin)

Plus tard, au XIXe siècle, de riches Anglais et Hollandais financèrent temples et écoles car leur isolement et leur pauvreté étaient grands.

Enfin, en 1848, les Vaudois reçurent les droits civils et politiques, mais il leur fallut attendre 1946 pour avoir la pleine liberté religieuse.

Actuellement la Chiesa Valdese et Metodista compte 46.000 membres en Italie, surtout en Piémont. Mais ils ont aussi essaimé en Amérique du Sud.

Nous avons débuté notre séjour par la visite du Centre Culturel Vaudois à Torre Pellice, très riche d'enseignement.

Le vendredi a été, malgré la pluie incessante, le jour le plus intensif : nous avons vu la « **Guieiza d'la Tana** », une grotte bien cachée (à laquelle on accède en se pliant en quatre !) qui servit de temple clandestin.

Ensuite ce fut la visite de l'école Odin-Bertot, financée par Beckwith, militaire anglais qui devint le bienfaiteur de l'église vaudoise.

Impossible de manquer **Chamforan**, où une stèle commémore la décision d'adhérer à l'Eglise Réformée.

A **Pra Del Torno**, nous avons également vu le « **Collegio dei Barba** » : une petite pièce sombre, pourvue, tout de même, d'une cheminée, où les barbes étudiaient pendant les mois d'hiver ! A côté, une toute petite « cuisine », et un dortoir, non chauffé ! La vie des moines trappistes, à côté, paraîtrait luxueuse ! Nous avons été pleins d'admiration devant la constance et le courage de ces prédicateurs.

Enfin, à **Serre**, nous avons visité le Musée des femmes vaudoises.

Le samedi, nous sommes allés à **Pomaretto** visiter le musée des Vieux Métiers : c'est une extraordinaire collection de petites figurines en bois de buis, sculptées par Carlo Ferrero et habillées par son épouse, Enrichetta, qui représentent avec force détails tous les métiers de la montagne : élevage, semailles, récoltes, etc. sans oublier les métiers de la mine de talc. Il faut ajouter que, tous les soirs, nous avons eu des exposés très documentés de Jacques Vercueil qui ont complété ces visites.

Il reste encore beaucoup de sites, temples, musées à visiter, mais nous reviendrons !

Nous avons été fraternellement accueillis par le personnel de la Foresteria, et nous avons toujours bénéficié de la compétence de guides francophones bénévoles qui ne comptaient pas leur temps !

Pour clôturer le séjour, nous avons assisté à un culte oecuménique au cours duquel a été baptisé un bébé et nous avons chanté les mêmes cantiques, en italien il est vrai. Ce fut un moment fort.

Merci à nos frères Vaudois.

Merci à Jacques Vercueil

Merci à Mireille et à Marie Madeleine pour l'organisation.

Françoise Pelé



BULLETIN DE SANTE DES FINANCES



Pour beaucoup d'entre nous les vacances se conjuguent maintenant au passé. Les écoles viennent de faire leur rentrée, et la nôtre est dans quelques jours. Le bilan de ces deux derniers mois d'été est encourageant. D'abord nous avons noté une hausse sensible de la fréquentation de nos cultes, et ensuite contrairement aux années précédentes nos finances n'ont pas subi de baisse mais sont restées stables.

S'il n'est pas prévu d'engager de gros travaux durant ce dernier trimestre, il nous faut continuer à préparer ceux de fin 2024. Notre paroisse, je le rappelle, devra participer à leur financement à hauteur de 20% soit environ 30 000 euros, sans pour autant négliger les charges courantes (eau, gaz, électricité...). Avec votre aide qui jusqu'ici ne nous a jamais fait défaut, nous pensons pouvoir limiter notre déficit sous la barre des 10 000 euros.

Vous avez la possibilité en plus de vos dons réguliers, de faire des dons exceptionnels « Travaux ». N'hésitez pas ! Certains d'entre vous l'ont déjà fait et je les en remercie vivement. Plus que jamais nous avons besoin de vos contributions pour pouvoir mener à bien les travaux indispensables à la sécurité et à l'entretien de notre lieu de prières, de rencontres et de partages, qu'est notre temple. Nous savons pouvoir compter sur vous. Merci d'avance.

« N'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir. » (Héb.13/16).

Fraternellement,

Votre trésorier, Gérard BORRELI
06 12 19 97 96

Vos dons par chèque à l'ordre de ACEPU Marseille, adressés à
EPUdF Marseille Provence 29 Bd Françoise Duparc-13004 Marseille
Ou par virement IBAN : FR25 2004 1010 0800 1130 0X02 923

Les séances de Théovie du 13 mai et du 17 juin 2023 faisaient partie du module « La vie dans l'Évangile de Jean » et avaient pour thème Nicodème. Le texte proposé se trouve dans Jean 3 : 1-18. Il s'agit de la rencontre de Nicodème avec Jésus. Cette rencontre va se dérouler de nuit car Nicodème est un notable juif et pharisien. Il veut mieux connaître Jésus. L'échange qu'il a avec Jésus va lui montrer son ignorance et l'éloigner de ses certitudes. Une transformation intérieure est le cœur de ce que Jésus va tenter de lui expliquer. C'est aussi ce qui nous est demandé.

La soirée du 23 juin nous a permis d'établir le programme de l'année prochaine à savoir continuer le module « la vie dans l'Évangile de Jean », 4 séances : La Samaritaine, la mort de Lazare, le rappel de Lazare à la vie, et l'absent est présent

STAGE DE CHANT avec Elyane Girard

Au printemps dernier, Elyane Girard nous a proposé un stage de chant, non pas pour une répétition comme dans une chorale, mais pour travailler nos voix. Et nous avons répondu à son appel avec enthousiasme. Nous étions une dizaine de participants venus des cinq paroisses.

Trois samedis durant, nous avons travaillé une quinzaine de cantiques de difficultés diverses.

Il s'agissait tout d'abord d'apprendre à respirer, pas n'importe quand, mais en

et 4 séances dans le module « La vie devant Dieu dans l'Ancien Testament » : marqué dans la chair, le feu qui dévore, au-delà du vide et devant Dieu avec les autres. Une rencontre aura lieu avec le nouveau directeur de Théovie.

Les séances ont toujours lieu au temple, le samedi de 10 h à 12 h avec repas partagé.

Les dates des rencontres : 7 octobre, 11 novembre, 9 décembre, 13 janvier, 10 février, 9 mars, 13 avril, 25 mai et le 14 juin.

En attendant de vous retrouver pour ces rencontres pleines de richesses, de découvertes, de partages, je vous souhaite un bel été.

Anne-Marie Rabaud
06 61 32 17 60



début de phrase musicale ! Ensuite, de travailler les attaques, et aussi, bien sûr le rythme. Enfin, l'expression et les nuances.

Ce stage fut très intense, mais il est sûr que nous ne chanterons plus jamais comme avant ! Merci à Elyane !
Françoise Pelé

C'est sur une virée de quatre jours dans le Piémont vaudois que nous avons terminé notre programme de l'année. Jacques Vercueil et Françoise Pelé nous en ont fait un beau retour via Echanges et dans ce numéro.

L'équipe s'est réunie en ce début de juillet pour vous concocter un programme plus accessible à tous et le plus varié possible. De belles perspectives de rencontres vous sont ainsi proposées. En voici le calendrier :

-8 octobre 2023 (dimanche) : la presqu'île de Gaou, balade familiale très accessible

-5 novembre 2023 (dimanche) : les canaux de la forêt du Collet blanc, facile

-2 décembre 2023 (samedi) : la boucle de Peynier ; facile

-6 janvier 2024 (samedi) : le Pic des Mouches et galette des rois, niveau plus soutenu par sa longueur

-18 février (dimanche) : le plateau de Bibémus, très facile

-16 mars 2024 (samedi) : le Colorado de Rustrel

-20 avril 2024 (samedi) : la tête de Douard

-26 mai 2024 (dimanche) : les Barres de Castillon

-15 juin (samedi) : Balade urbaine à Martigues et promenade via le Pitalugue

Contacts : Laurent Davos : 07 88 13 82 52,
Mireille Lalande : 06 41 16 97 37

« Voyage d'études » en Pays Vaudois - Torre Pellice Week end de l'Ascension 2023



Nous avons passé un séjour aussi agréable qu'enrichissant à Torre Pellice. centre historique de l'Eglise Vaudoise italienne : la population de ces vallées a suivi l'enseignement de Valdo depuis le XIIIe siècle.

Valdo, riche marchand lyonnais abandonna en 1170 toutes ses richesses pour vivre en conformité avec le message du Christ. Il eut très vite de nombreux disciples, mais ceux-ci durent vivre leur foi secrètement car l'Eglise Romaine les excommunia. Les vallées encaissées des Alpes au climat rude se prêtant bien à la clandestinité, le valdéisme s'y enracina.

Mais en 1532, au synode de Chamforan, les Vaudois adhérèrent à la Réforme, ce qui les désigna aux persécutions des autorités françaises comme savoyardes. Se succédèrent alors des périodes d'affreux massacres (comme leurs frères du Lubéron), de répit, puis d'exil en Suisse, jusqu'à la « Glorieuse Rentrée » de 1689. Cependant leur histoire tragique et notamment les terribles « Pâques Piémontaises » de 1655 avaient ému toute l'Europe, et la solidarité de l'Allemagne, de la Hollande et de l'Angleterre se manifesta à maintes reprises.



Nous étions nombreux et heureux de nous retrouver tous dans la campagne l'Horizon de la famille THURET. Jacques parti, il n'en était pas moins présent tout le long de cette journée comme de la veille d'ailleurs quand il a fallu s'occuper de tout ce qu'il faisait et souvent seul. La veille, une équipe s'est levée pour désherber, tailler, balayer la terrasse jonchée de feuilles et mettre en place la sono quand une autre partait au temple chercher le matériel et les comptoirs, et installait le tout. Un repas copieux et non moins délicieux a récompensé les tâcherons.

Ce dimanche 25 juin, 80 personnes s'étaient rassemblées pour assister au culte et plus d'une soixantaine

sont restées au repas dans une belle ambiance fraternelle. Des familles, des nouveaux paroissiens comme des anciens étaient contents de se retrouver, d'échanger et d'entourer Anne-Lise. L'animation de cette journée s'est portée sur la thématique de la joie qui a parcouru tout le long de cette année et qui s'achève. Un loto biblique a été conduit de main de maître par Mathis Ruas qui a dévoilé ses talents d'animateur, un talent familial qui semble se perpétuer. Ludique et rassembleur, ce loto a enthousiasmé les participants qui ont demandé une suite. La journée s'est achevée par un grand bain dans la piscine pour ceux qui sont restés le soir pour tout ranger et par un petit repas.

Un grand merci à Anne-Lise pour son accueil et son dévouement et à vous toutes et tous qui avez participé pour que cette journée soit une belle réussite. Et nous vous disons au 24 septembre, journée de rentrée en vous espérant aussi nombreux.

Mireille Lalande

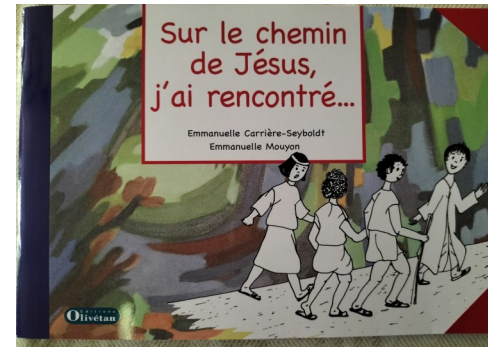
COMPTOIRS DE PROVENCE :

Vous avez été nombreux à visiter nos comptoirs et à trouver de quoi vous réjouir ou de quoi faire plaisir à vos proches. Et nous vous remercions très chaleureusement. Ainsi, aidons-nous sensiblement au financement du fonctionnement de notre Eglise en sus de notre contribution annuelle. Nous essayons de répondre au mieux à vos attentes. Alors, n'hésitez pas à faire connaître vos souhaits de créations. Et si vous souhaitez vous

mettre à la couture ou venir nous rejoindre, soyez les bienvenus.

Contacts :

Danielle Ruas : 06 17 51 80 17
Mireille Lalande 06 41 16 97 37



Ecole biblique :

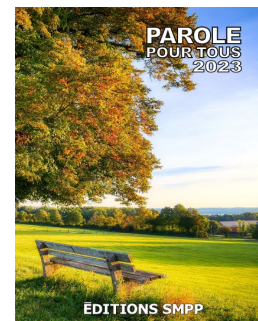
Anne-Marie Rabaud et Anne-Lise Thuret seront ravies d'accueillir vos enfants un dimanche par mois durant le culte.

Programme : « Sur le chemin de Jésus j'ai rencontré... » à l'aide de l'Evangile de Marc, nous découvrirons des témoins qui, suite à leur rencontre avec Jésus, se sont engagés. Nous nous demanderons alors comment l'Evangile résonne dans notre vie actuelle.

Dates : 8 Octobre, 5 Novembre, 10 Décembre, 7 Janvier, 4 Février, 10 Mars, 14 Avril, 12 Mai, 9 Juin.

Contacts :

A.-M. Rabaud : 06 61 32 17 60,
A.-L. Thuret : 06 83 09 40 14



PAROLE POUR TOUS :

Pensez à réserver votre « Parole pour tous » en mentionnant « livret » ou « bloc mural » auprès de Mireille Lalande

mireille.lalande3@gmail.com

Catéchisme :

Le livre de l'Apocalypse nous accompagnera tout au long de cette année. Nous essaierons ensemble de nous demander ce que veut dire l'Apocalypse dans la tradition chrétienne et en quoi cela nous concerne encore aujourd'hui.

Le Catéchisme aura lieu de 12 h à 14 h un dimanche par mois conduit par le pasteur Christophe Montoya et Nathalie Racine

Dates : 8 Octobre, 5 Novembre, 10 Décembre, 7 Janvier, 4 Février, 10 Mars, 14 Avril, 12 Mai, 9 Juin.

Le 15/06 : une sortie l'après-midi clôturera l'année

Trois week-ends sont proposés aux ados, à vivre avec la paroisse de Sanary les 14 et 15/10, 24 et 25/02, 25 et 26 /05

Contacts :

Ch. Montoya : 06 87 70 21 29,
N. Racine : 07 70 18 62 61

Inscription au cours de la journée de rentrée du 24 septembre des enfants à l'école biblique et des ados au KT

Conférence du 16 mai 2023

« A-t-on besoin de merveilleux pour vivre sa spiritualité ? »

Intervention de François Bourgognon, psychiatre, spécialiste de la «Pleine conscience»

François Bourgognon, en tant que psychiatre, est fréquemment confronté aux gens qui vivent la maladie, le deuil, surtout quand ils n'ont pas de spiritualité. Lui-même est athée, mais il pense que la spiritualité est essentielle. Prise au sens large, elle concerne tous les humains sans être obligatoirement liée à la religion. D'autant plus que la société de consommation a pour effet de nous désengager de notre pensée consciente, la stratégie « totalitaire » de la publicité a pour étapes : frustrer, accélérer, soulager.

Intervention du Pasteur Christophe Montoya

Posons-nous d'abord quelques questions :

Qu'est-ce que le merveilleux ?

La religion est-elle le domaine de l'irrationnel ?

Il faut d'abord se demander si nous sommes toujours rationnels....

Ainsi en économie, domaine supposé rationnel, la création de monnaie virtuelle peut être infinie, mais la réalité n'est pas infinie...

Quand on pense « merveilleux », on pense « miracle » :

Qu'est-ce qu'un miracle ?

C'est un signe, et **non une preuve**.

C'est un message.

C'est une interruption brutale dans un ordre naturel.

Ce qui nous conduit à être absents de la réalité de notre condition.

Nous sommes enclins à nier notre mort. Se confronter à notre propre finitude est un exercice spirituel. Car il ne peut y avoir de progrès sans disparition.

C'est vrai, la douleur liée à la mort est difficile à vivre, pourtant il vaut mieux regarder en face la tristesse, plutôt que chercher à tout prix un certain « confort » affectif.

La méditation de pleine conscience peut nous guider vers la spiritualité.

C'est une transgression des lois, un bouleversement de l'ordre établi : dans le miracle de l'eau changée en vin des Noces de Cana, le Christ a « osé » utiliser pour cela des vases destinés à la purification rituelle ! Dans le miracle du passage de la Mer Rouge, Moïse défie l'ordre établi en libérant les Hébreux de l'esclavage. Le miracle transforme celui qui en est témoin.

Dans la tradition réformée, la foi n'est pas une croyance, **c'est une relation**.

Ce n'est pas quelque chose que l'on pense, mais que l'on vit.

ETUDE BIBLIQUE DU 16 AVRIL

Jean 20 1-18

La Résurrection se fait en plusieurs étapes :

- la vision par les disciples Pierre et Jean, du tombeau vide ;

- la rencontre de Marie avec Jésus qui va déboucher sur son témoignage.

Alors que les disciples s'en retournent sans rien dire, même après avoir vu le tombeau vide, Marie est la seule qui cherche le corps et qui rencontre Jésus en personne.

Ce sont les anges qui conduisent Marie vers l'idée de la Résurrection.

Marie prend Jésus pour le jardinier : il ne suffit pas de voir le Christ pour le reconnaître, il faut qu'il nous appelle.

Marie se retourne deux fois : le 1er retournement est négatif, car il renvoie à la vie passée (Orphée, en se retournant, perd Eurydice, la femme de Loth, en se retournant, est changée en statue de sel). C'est en se retournant une 2ème fois qu'elle voit Jésus. La Résurrection n'est pas le moi passé, elle ne se vit que dans le présent.

ETUDE BIBLIQUE DU 2 JUILLET

Jean 9 1-41

Guérison d'un aveugle né

« Jésus vit, en passant, un homme aveugle de naissance ».

Pour les Juifs, une infirmité ou une maladie provient forcément de la culpabilité de quelqu'un, le malade lui-même ou sinon ses parents.

Et il faut reconnaître que nous-mêmes avons tendance à rechercher une cause à notre malheur :

(Qu'est ce que j'ai fait au Bon Dieu?)

C'est aussi une tendance très répandue chez les évangéliques américains de voir dans la réussite d'un homme la récompense du bon chrétien, alors que le pauvre est juste responsable de son infortune !

Circonstance aggravante, Jésus a guéri cet aveugle le jour du shabbat !

Or, dans la théologie juive, aucune loi ne peut prévaloir sur la nécessité de sauver une vie ou de guérir un malade. Donc les Pharisiens sont de mauvaise foi, tout ce qu'ils veulent, c'est avoir un motif pour accuser Jésus. Ils le détestent surtout parce qu'il a l'autorité, qu'eux ont perdue.

La guérison de l'aveugle a entraîné sa conversion. Mais il ne témoigne pas de sa nouvelle foi, seulement de ses conséquences: « J'étais aveugle ; maintenant je vois ; cet homme est un prophète ».

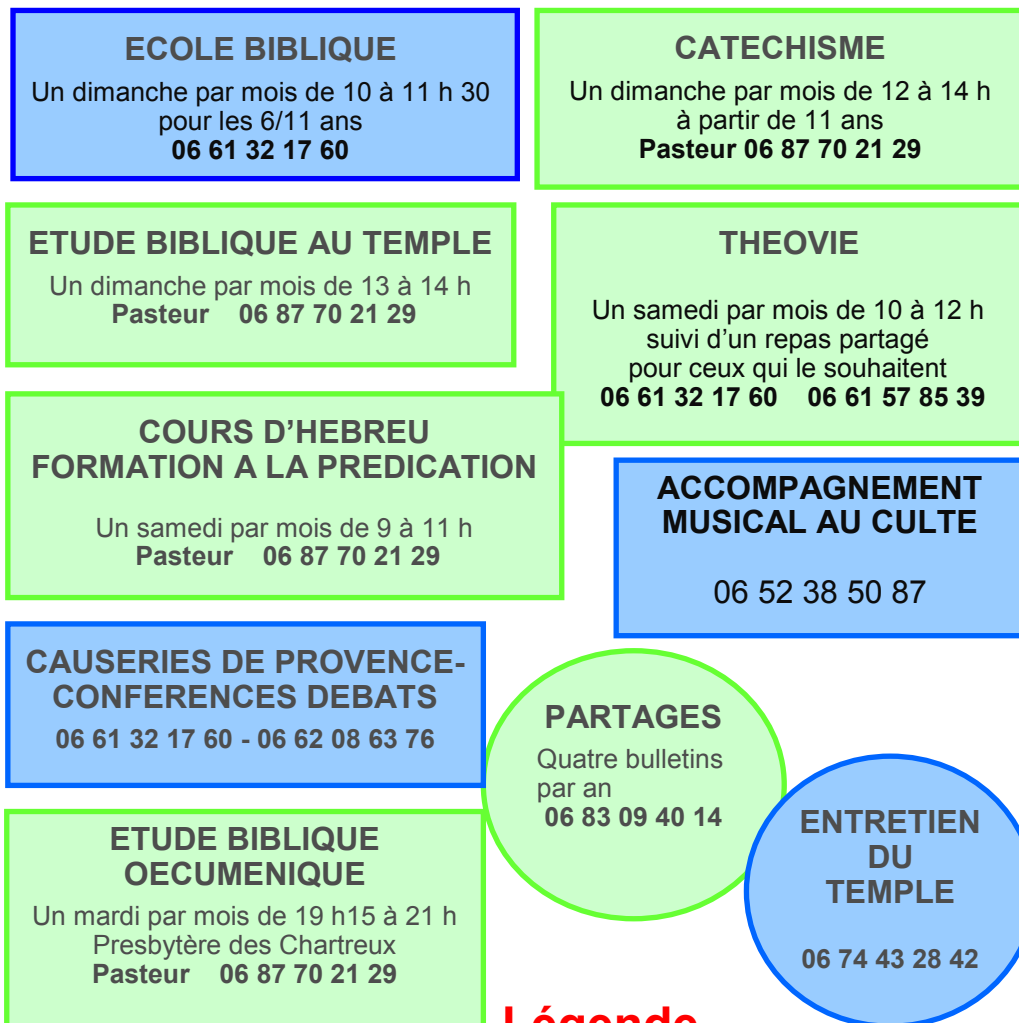
La foi n'est en effet pas une croyance, c'est une expérience, une relation.

Mais l'aveugle est aussi celui qui n'a pas fait l'expérience de Dieu.

Le salut est une libération.

Françoise Pelé

Un lieu d'engagement (suite)



Légende

En bleu équipes à renforcer

Spiritualité : EB KT, Théovie, EB, EBO, Cours d'hébreu et formation à la prédication, conférences

Convivialité : fête de paroisse, balades, comptoirs de Provence, librairie.

Fonctionnement et communication

CONFERENCES-DEBATS A PROVENCE

L'émerveillement donne du sens à l'existence. C'est l'instinct de vie. Son opposé est le désenchantement, qui, poussé à l'extrême, peut conduire à la volonté de s'abîmer dans le néant : c'est le nihilisme, le non-consentement à la vie, la non-acceptation du réel. Cela peut exister aussi dans le christianisme ! Dans la « Généalogie de la morale », Nietzsche fustige une religion où l'ascétisme, le refus du monde sont poussés au paroxysme. La création est bonne : « Dieu vit que cela était bon ». La vie est bonne. « Choisis la vie ». L'émerveillement, c'est consentir à la vie.

L'amour de la vie naît de l'amour que nous avons reçu. L'espérance, c'est voir le réel tel qu'il est, mais accepter que le réel soit plus grand que nous. « A celui qui peut, par la puissance qui agit en nous, faire infiniment au-delà de ce que nous demandons et pensons, à Lui seul soit la gloire, dans l'Eglise et en Jésus-Christ, de génération en génération, aux siècles des siècles ! » Déclaration de foi de l'Eglise Réformée de France, 1938.

Oui, on a besoin de merveilleux pour vivre sa spiritualité !

Retranscrit par Françoise Pelé

DANS NOS FAMILLES

Mariage :

La communauté élargie a eu la grande joie d'entourer Nathalie et Matthieu à l'occasion de la bénédiction de leur union le 27 mai au temple

« L'amour est patient, il est plein de bonté » I Cor. 13 : 4



Décès :

Germaine Parodi est décédée le 29 juin, le culte d'action de grâce du 3 juillet a permis que nous accompagnions par la prière Jean-François et leur fille Dominique.

« Il y a quelque chose de plus fort que la mort, c'est la présence des absents dans la mémoire des vivants »

DOSSIER : L'EGLISE,

Voici quelques éléments bibliques afin de réfléchir ensemble à la notion d'engagement :

La plus ancienne vocation biblique est très certainement l'appel d'Abraham. Abraham s'engage auprès de Dieu, il fait alliance d'abord parce que Dieu l'a appelé le premier et donc parce que Dieu a d'abord fait alliance. Ce n'est qu'à cause de cet événement révélé dans la foi que l'engagement peut exister. C'est une relation qui est à l'origine du mouvement de l'alliance humaine. Remarquons qu'Abraham ne se contente pas de se sacrifier docilement pour une cause, il gagne lui aussi quelque chose de très précieux dans cet engagement. : le Fils de la promesse : Isaac.

Soren Kierkegaard fait remarquer très justement, qu'Abraham ne s'engage nullement au nom de l'éthique mais au nom de la foi. Ce n'est pas pour son clan, qu'il a d'ailleurs quitté, ni même pour sa famille qu'il agit, qui d'ailleurs ne croit pas à la promesse, c'est au nom de sa foi en Dieu. C'est au nom de ses valeurs, de sa foi, au nom donc de quelque chose de très personnel. Abraham n'agit donc pas par obligation morale il répond à sa foi, il répond à Dieu.

Une obligation intériorisée et provoquée par la foi n'est plus une contrainte ou une obligation. Car on ne peut plus faire autrement, il est impossible de ne pas répondre à une loi qui est désormais intérieure et avec laquelle nous nous épanouissons même si elle nous contraint.

Pas d'obligation donc face à cet appel.

Pourtant « l'engagement » biblique n'est pas un simple choix.

Il ne s'agit pas d'une totale liberté non plus comme en témoigne la parabole des talents qui est une des illustrations possibles du Sacerdoce Universel.

Dans cette parabole, à la fin, il y a des comptes à rendre à Dieu, pour les capacités, les dons reçus dont nous n'aurions rien fait. Bien sûr, il ne faut pas comprendre que Dieu va nous juger lui-même pour ces manquements. Non, encore une fois, la loi est interne, donc, c'est nous face à nous-mêmes. C'est ce que rappelle le Christ lorsqu'il dit chez Jean : « Ce n'est pas moi qui vous jugerai c'est Moïse en qui vous avez mis votre espérance. » Ce qui revient à dire ce sont vos propres valeurs, votre propre foi, c'est vous donc, qui allez vous juger vous-mêmes.

Nous ne sommes donc pas libres de choisir de répondre à l'appel de Dieu comme si nous étions libres de décider d'aller à notre cours de musique ou pas. Car tout notre être est engagé et c'est face à notre loi intérieure que nous allons devoir répondre. C'est ainsi que nous répondons devant Dieu, comme un Dieu intérieur et non une instance lointaine.

L'engagement n'est donc pas une obligation éthique. Kierkegaard rappelle que le degré éthique est inférieur à la foi. Ainsi l'action « éthique » est toujours la conséquence de notre foi et non l'inverse. Nous n'agissons pas pour le collectif mais au nom de notre relation à Dieu, l'action pour le collectif

Un lieu d'engagement

en est la conséquence. C'est donc une action « existentielle » et non éthique.

L'engagement n'est pas non plus un libre choix puisqu'il convoque ce qu'il y a de plus profond en nous : nos valeurs, le sens de nos existences toutes entières, et qu'il est fondé sur un appel toujours premier.

Pas un simple choix, pas une simple obligation mais alors comment définir exactement cet engagement biblique ? Et surtout comment y répondre au milieu de nos vies modernes agitées ?

C'est à chacun de répondre à cette question, car la réponse ne peut pas être collective.

On ne peut l'attendre du groupe, même si cette réponse peut avoir pour conséquence de nous mettre au service du groupe.

C'est individuellement que nous vivons notre foi avec notre vécu, notre intelligence, nos forces et nos faiblesses personnelles. C'est donc à nous de réussir à savoir comment concilier notre vie spirituelle et notre vie professionnelle ou affective.

En cela nous ne sommes pas si différents de ces fameux personnages bibliques qui avaient un travail, une famille et qui se sont quand même sentis appelés par l'Eternel.

Quel est donc le chemin ? Et bien je laisserai la parole à Nietzsche :

« Cela - est maintenant *mon* chemin, - où est le vôtre ? » Voilà ce que je répondais à ceux qui me demandaient « le chemin ». Car *le* chemin n'existe pas. »

Christophe Montoya

ACTIVITES A PARTAGER

